



LE Forum Forestier Africain

Une plate-forme pour les acteurs du secteur forestier en Afrique

Dans ce numéro

- Message du secrétaire exécutif
- L'AFF en 2013
- Un membre de l'AFF décroche le prix IUFRO pour l'excellence en sciences forestières
- Les modules sur l'adaptation et l'atténuation du changement climatique basées sur les forêts prêts pour emploi
- L'Afrique de l'Est a besoin de stratégies sur la gouvernance et l'application des réglementations forestières
- Les bénéficiaires de la bourse AFF-HAFL
- L'AFF dans le cadre du programme de gestion durable des terres
- Les acteurs de l'AFF fixés pour plus d'expérience en ligne
- Les visiteurs du site Web de l'AFF augmentent en nombre

1
2
2
3
3
4
4
5
5



Dans ce numéro de notre bulletin, je tiens à me prononcer sur quelques avancées intéressantes réalisées depuis notre dernière édition. Nous avons un produit nouveau et alléchant, nous avons rendu notre site plus robuste et convivial, nous sommes engagés dans un programme pionnier intéressant de formation en foresterie et nous avons d'autres engagements de collaboration. Les modules de formation sur l'adaptation et l'atténuation du changement climatique basées sur les forêts sont maintenant prêts pour être utilisés. Les modules sont le résultat de longues négociations et de l'implication d'un grand nombre d'acteurs dont les institutions universitaires, les institutions de recherche, la société civile ainsi que le secteur privé et la jeunesse. Il est attendu que les modules aident à générer une masse importante de professionnels et d'experts techniques en adaptation et en atténuation du changement climatique basées sur les forêts pour aider à modérer les effets néfastes liés aux perturbations météorologiques sur le continent.

Message du secrétaire exécutif

Les Technologies de l'information et de la communication (TIC) font maintenant partie intégrante du processus de développement. Cependant, malgré les opportunités découlant de la prolifération des produits d'information sur le web et les canaux de communication, il reste toujours de nombreux défis à relever en terme de diffusion de la bonne information à la bonne audience au bon moment en utilisant le bon moyen. Ainsi, pour pouvoir atteindre nos objectifs en tant qu'organisation, nous devons toujours nous efforcer d'être à la pointe dans le domaine des TIC. Conscient de ce défi, l'AFF a rénové son site web pour améliorer l'expérience en ligne avec son public cible. Le nouveau site est basé sur une technologie de pointe et est doté de caractéristiques spéciales qui permettent non seulement une présentation professionnelle de l'information, mais aussi l'atteinte efficace et efficiente de notre public cible. Je m'attends à ce que cet outil catalyse nos processus et nous propulse vers l'atteinte de nos objectifs en offrant une plate-forme d'interactions fructueuses en ligne et de partage de l'information avec nos partenaires.

En 2014, nous nous attendons non seulement à consolider les gains réalisés en 2013, mais aussi à nous engager dans de nouvelles initiatives entrant dans le cadre de nos objectifs stratégiques. À cet égard, nous allons continuer par nous impliquer dans le processus de gouvernance, d'application des réglementations forestières, et des échanges commerciaux (FLEGT) en cours d'élaboration en Afrique de l'Est. Actuellement l'accent est mis sur l'élaboration d'une

stratégie FLEGT en Afrique de l'Est qui devra entre autres permettre à la région de faire face efficacement aux défis socio-économiques et environnementaux liés au développement durable de la foresterie et des ressources naturelles.

Permettez-moi de saisir cette occasion pour féliciter les lauréats des bourses AFF-HAFL qui sont déjà à HAFL pour leurs études. Nous espérons que ces jeunes et dynamiques professionnels deviendront des champions de la foresterie en Afrique. Je leur souhaite bonne chance dans leurs efforts académiques et professionnels.

Je saisis également cette occasion pour féliciter Tolulope Daramola, un de nos membres, pour avoir remporté le prix étudiant IUFRO pour l'excellence en sciences forestières.

Enfin, je tiens également à signaler que je fais partie des 14 membres du Comité consultatif du XIV Congrès forestier mondial. Le XIV Congrès forestier mondial se tiendra à Durban, en Afrique du Sud du 7 au 11 Septembre 2015. Le Congrès forestier mondial est le plus grand et le plus important rassemblement du secteur forestier de la planète. Le Congrès a lieu tous les six ans et a pour objectifs d'informer, d'orienter et d'influencer l'action internationale en matière de foresterie, d'élever le rôle du secteur dans le développement mondial et de projeter une nouvelle vision pour l'avenir. Ce congrès est particulièrement important, car il aura lieu à un moment où le monde va entrer dans une nouvelle ère de développement avec les objectifs post-2015 de développement durable. J'encourage donc la participation du plus grand nombre possible d'acteurs forestiers africains à ce congrès.

L’AFF en 2013

L'année 2013 a été particulièrement productive pour l’AFF en ce qui concerne la mise en œuvre du projet " Forêts d’Afrique, peuples et changements climatiques". Le projet a été lancé en 2011; et déjà fin 2013, l’AFF avait déjà réalisé des progrès dans la mise en œuvre des activités du projet par rapport à ses trois domaines d'intervention, à savoir: la promotion de politiques et du plaidoyer, le renforcement des connaissances sur la foresterie et le renforcement des capacités des acteurs.

Par rapport à la politique et le plaidoyer, l’AFF a été en mesure d'évaluer et de documenter:

- ▶ l'état de plusieurs initiatives régionales liées au changement climatique, y compris les stratégies et les plans sur les changements climatiques initiés par les communautés économiques régionales, à savoir: la SADC, le COMESA, l'EAC, l'IGAD et la CEDEAO;
 - ▶ l'état des MAAN et PANA en Afrique de l'Ouest, de l'Est, dans les régions d'Afrique australe et du Sahel;
 - ▶ l'existence de potentiel commercial pour les produits et services forestiers à l'intérieur et entre les régions ainsi que les distorsions du marché dans les différentes régions africaines;
 - ▶ comment les femmes, les jeunes et les groupes vulnérables sont pris en compte dans les programmes et les plans sur les changements climatiques forestiers dans différentes éco-régions;
 - ▶ les capacités (humaines, financières et matérielles) des administrations forestières publiques en matière de changement climatique dans différentes éco-régions. Ces activités avaient pour but de donner un aperçu général des stratégies et plans continentaux existants sur les changements climatiques qui pourraient accroître la compréhension des acteurs sur la façon dont sont traitées les questions de changement climatique liées aux forêts et aux arbres par les différents acteurs sur le continent. Il s'agit notamment de catalyser l'amélioration de ces programmes et plans à travers l'échange d'informations et de renseigner les choix politiques, ainsi que de faciliter la conceptualisation et la mise en œuvre de nouveaux projets dans le secteur de la foresterie.
- L’AFF a également investi d'importantes ressources dans le renforcement des capacités des acteurs africains, surtout en matière de compétences et

d'orientation professionnelle pour leur permettre de jouer leurs rôles plus efficacement et de manière plus efficiente. Pour fouetter le processus, l’AFF, en 2012 a évalué et documenté les besoins en recherche et en capacités de formation des institutions d'enseignement et de recherche en matière de changement climatique en ce qui concerne les forêts et les arbres dans les pays africains anglophones et francophones. Sur la base des besoins de formation, l’AFF a développé des modules de formation pour les groupes professionnels, techniques et informels, ces derniers étant les agents de vulgarisation et ONGs qui travaillent avec les communautés locales. En 2013, ces modules ont été améliorés et validés à travers quatre ateliers sous-régionaux organisés au Burkina Faso, au Cameroun, au Ghana et en Tanzanie. Toujours en 2013, sur la base des modules, l’AFF a organisé aux agents de vulgarisation, au personnel des organisations de la société civile et d'autres acteurs, des activités de formation sur l'évaluation rapide du stock de carbone, les marchés et le commerce de carbone, ainsi que l'élaboration d'un projet de carbone en Ethiopie, en Zambie et au Niger.

L’AFF a également initié des activités de développement et de test d'une approche de conformité du suivi et de la production de rapports par les différents acteurs aux processus internationaux sur les forêts et le climat dans les plans et programmes nationaux africains. Cet exercice fournira des indices sur comment suivre, documenter et faire les rapports sur la mise en œuvre des différents accords internationaux sur l'environnement ainsi que les décisions subséquentes prises au niveau national.

Enfin, l’AFF a lancé une étude visant à déterminer comment les changements climatiques sont intégrés dans les programmes de foresterie au niveau professionnel. Cette étude guidera les institutions africaines de formation en foresterie sur la façon dont les aspects du changement climatique peuvent être incorporés dans leurs programmes.

La gestion de l'information et de la communication est une composante importante de toute initiative de développement. Pour cette raison, l’AFF a élaboré une stratégie globale de communication pour s'assurer que les acteurs de la foresterie en Afrique obtiennent la bonne information, sous le bon format et au bon moment. Dans le cadre de cette stratégie, l’AFF a également produit un certain nombre de notes de synthèse, de fiches, de documents de travail ainsi que des brochures et des dépliants avec des informations pertinentes sur ses activités. Le site web a également été mis à jour

et réorganisé pour être plus efficace. En ce qui concerne la production, la compilation et le partage de l'information, l’AFF a examiné les informations disponibles sur la vulnérabilité climatique des systèmes biophysiques et socio-économiques dans différents types de forêts d’Afrique et aussi évalué les activités de REDD- plus en cours de mis en œuvre dans les pays africains.

Un membre de l’AFF décroche le prix étudiant IUFRO pour l'excellence en sciences forestières

Tolulope Daramola, un membre du Forum Forestier Africain a remporté le prix étudiant IUFRO pour l'excellence en sciences forestières.

Il a remporté le prix pour les contributions exceptionnelles en matière de recherche dans son mémoire de master intitulée "Evaluation de la fertilisation azotée sur la croissance, le rendement et le stockage du carbone dans la biomasse aérienne d'un peuplement aménagé de la forêt douglas-fir dans le Pacifique Nord-Ouest et application en Afrique sub-saharienne".

Le prix est constitué d'un certificat et d'un voyage en classe économique pour assister à la XXIV congrès mondial de l’IUFRO qui se tiendra du 5 au 11 Octobre 2014 à Salt Lake City aux Etats-Unis où il recevra le prix dans une session spéciale. Il aura également l'occasion de briefer les participants au Congrès sur les résultats de ses recherches.

Daramola participera à une table ronde où les bénéficiaires actuels des bourses doctorales de l’ISA et de l’IUFRO présenteront les expériences acquises lors des recherches pour leurs mémoires de master.

"Nous espérons que ce prix va vous encourager à mener des recherches approfondies dans votre domaine de compétence, faire de nouvelles contributions à la foresterie et d'autres domaines connexes, et inspirer d'autres jeunes chercheurs à entreprendre des recherches sur la foresterie» extrait d'une lettre signée par le professeur Niels Elers Koch, président l’IUFRO et le professeur Shirong Liu, président du Comité des prix et titres honorifiques de l’IUFRO.

Il est également appelé à jouer un rôle actif dans les activités de recherche de l’IUFRO à l'avenir.

L’AFF saisit cette occasion pour féliciter Daramola pour cette réalisation exceptionnelle qui va inspirer d'autres jeunes chercheurs dans ce domaine.

Les modules sur l'adaptation au et l'atténuation du changement climatique basés sur les forêts prêts pour emploi

Les modules de formation sur l'adaptation au et l'atténuation du changement climatique basés sur les forêts sont maintenant prêts pour emploi. Les modules ont été spécialement conçus pour répondre aux besoins des professionnels, des experts techniques et des groupes informels tels la société civile et les communautés locales en Afrique.

En tandem avec son mandat de renforcement des capacités des acteurs dudit domaine d'intérêt, le Forum Forestier Africain (AFF) a pris l'initiative de développer les modules qui devraient faciliter les processus qui améliorent les connaissances et les compétences, favorisent éventuellement la défense des questions clés sur le changement climatique et les forêts et d'élaborer également des politiques et des plans adéquats pour sauvegarder les rôles des forêts et des arbres dans le contexte des changements climatiques. Essentiellement, les modules devraient contribuer à renforcer les capacités et développer des compétences qui appuient les peuples africains et leurs institutions pour gérer positivement les impacts du changement climatique.

Les modules ont été développés sur la prémisse que le continent a besoin d'acquérir des connaissances nouvelles et pertinentes sur les questions de changement climatique et de chercher des moyens d'améliorer la façon dont l'Afrique gère et partage les connaissances et les informations sur la relation entre les forêts et le changement climatique.

La publication des modules est l'aboutissement d'un processus qui remonte à Novembre 2012, lorsque l'AFF a organisé un atelier sur le renforcement de capacités et le développement de compétences dans l'adaptation au et l'atténuation du changement basées sur les forêts à Nairobi; lequel atelier a regroupé des participants de 22 pays, à savoir: le Bénin, le Botswana, le Burkina Faso, le Burundi, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, l'Éthiopie, le Gabon, la Zambie, le Ghana, le Kenya, le Malawi, le Mali, la Namibie, le Niger, le Nigeria, le Sénégal, le Soudan, la Tanzanie, le Togo, l'Ouganda et le Zimbabwe. Le personnel de la FAO et de l'ICRAF y étaient également.

L'atelier a identifié les besoins en formation nécessaires pour répondre à la relation entre les forêts et le changement climatique pour les institutions de formation en éducation forestière et

connexes à tous les niveaux, et basée sur les régions agro-écologiques de l'Afrique subsaharienne. Ce sont les régions arides et semi-arides, y compris la bande sahélienne; les savanes et terres boisées de l'Afrique occidentale, orientale et australe; et les forêts humides de l'Afrique occidentale et centrale. Des analyses distinctes ont été effectuées pour les pays anglophones et lusophones (un bloc), et pour les pays francophones (un autre bloc), compte tenu des différents systèmes éducatifs de ces deux blocs linguistiques.

Les modules sont divisés en trois composantes: les groupes professionnels, techniques et informels (c'est à dire la société civile et les collectivités locales). Dans chaque composante, il y a successivement une brève introduction, un aperçu, le but, les objectifs et les chapitres. Dans chaque module, un aperçu du chapitre est donné pour présenter au lecteur les questions qui y sont abordées. Il est suivi par le déroulement des résultats et du contenu du chapitre d'apprentissage.

Les modules élaborés pour les professionnels ont pour but de renforcer leur capacité à comprendre, expliquer et travailler avec les liens entre les forêts et le changement climatique, en particulier en initiant des mesures susceptibles de renforcer le rôle des forêts dans l'adaptation et l'atténuation des changements climatiques. Le module de formation pour la composante technique a mis l'accent sur la compréhension de la science fondamentale du changement climatique, de l'adaptation, de l'atténuation et des marchés et commerces de carbone. La composante de la formation des groupes informels a des thèmes spécifiques qui seront traités sous la forme de sessions de formation, d'ateliers et de séminaires de courte durée, entre autres modes de livraison. Les modules sont développés tant en langue française qu'anglaise.

L'Afrique de l'Est a besoin de stratégies de gouvernance et de mise en application des réglementations forestières

La région de l'Afrique orientale a besoin d'une stratégie d'application des réglementations forestières, de gouvernance et d'échanges commerciaux (FLEGT) pour répondre efficacement aux défis et opportunités socio-économiques et environnementaux liés au développement durable de la foresterie et des ressources naturelles.

Tel est le message fort qui ressort d'une réunion d'experts forestiers lors de leur rencontre à Moshi en Tanzanie, du 13 au 14 Janvier 2014. Ils ont également souligné que la stratégie ne sera pas seulement de définir les défis et les opportunités auxquels est confrontée la région, mais aussi de fournir un cadre de mise en œuvre du processus FLEGT.

Pour guider le processus d'élaboration de la stratégie, les acteurs et les experts FLEGT ont fait un certain nombre de présentations clés. L'AFF a été un participant actif dans le processus FLEGT dans la région Est Africaine et a été représenté à la réunion par le Secrétaire exécutif, le professeur Godwin Kowero, qui a également fait une présentation sur «le développement d'une approche FLEGT en Afrique de l'Est». Dr Sola Phosiso du CIFOR a mis l'accent sur la nécessité d'une coordination régionale, notamment en ce qui concerne les questions commerciales. Elle a également présenté un aperçu de la stratégie FLEGT SADC qui peut contribuer à l'élaboration de la stratégie EAC. Le président de la Société forestière du Kenya, M. Jamleck K. Ndambiri, a souligné le rôle des forestiers professionnels dans le processus FLEGT et la façon dont leur expertise peut être mise à profit pour enrichir la stratégie. Enfin, M. Benson Owuor Ochieng, le Directeur de l'Institut de droit et de la gouvernance de l'environnement (ILEG) basé à Nairobi au Kenya, a éclairé les participants sur les questions stratégiques clés qui doivent être considérées lors de l'élaboration de la stratégie.

Outre le lancement des premières étapes de l'élaboration d'une stratégie FLEGT pour l'Afrique de l'Est, les participants ont également été informés des progrès réalisés dans ce processus avec l'EAC et ont également participé à l'élaboration des termes de référence (TDR) pour le développement d'une stratégie régionale FLEGT.

Prof Kowero a souligné les questions clés à prendre en compte pour une réussite de la stratégie à mettre en œuvre.

Les participants ont décidé que le Secrétariat LVBC / EAC, les Etats partenaires et les acteurs spécialisés commencent immédiatement à travailler sur les questions suivantes:

- a) adapter la déclaration ministérielle de Yaoundé (2003) au contexte local et par la suite son adoption par le Conseil des ministres de la Communauté Est Africaine,
- b) développer une stratégie régionale Est africaine d'application des réglementations forestières, de gouvernance et d'échanges commerciaux pour guider la mise en œuvre du processus FLEGT-EAC,
- c) adopter et approuver la stratégie de mise en œuvre par le Conseil des ministres de l'EAC; et
- d) mobiliser des ressources pour la mise en œuvre de la stratégie FLEGT-EAC.

Les bénéficiaires de la bourse

AFF-HAFL

Les lauréats des bourses conjointes du Forum Forestier Africain (AFF) et de l'École d'Agriculture, des Forêts et des Sciences Alimentaires (HAFL, Université de Berne, Suisse) sont:

Jacob Amoako, 24 ans, du Ghana; Carolyne Kyalo, 31 ans, du Kenya; Nesibu Yahya Kedirkan, 26 ans, de l'Éthiopie et Fifonsi Ayélé Dangbo, 27ans, du Togo.

Au total, 41 candidats de 14 pays africains répartis comme suit avaient postulé pour la bourse: Cameroun (2), la RDC (1), l'Éthiopie (18), le Ghana (3), la Guinée (1), le Kenya (3), le Mali (1), le Nigeria (1), le Sénégal (3), le Swaziland (1), la Tanzanie (1), le Togo (2), l'Ouganda (3), et le Zimbabwe (1).

Les bourses sont attribuées à de jeunes professionnels qui possèdent les plus hautes capacités et potentialités, et ceux-là qui ont déjà présenté un projet de recherche intéressant pour leur thèse de master. La bourse couvre toutes les dépenses, y compris les coûts du projet de recherche.

Les candidats ont été soumis à un processus de sélection à deux niveaux. La première étape a été basée sur des critères de sélection établis par des experts scientifiques AFF-HAFL à l'issue de laquelle 10 candidats ont été présélectionnés. Les candidats retenus ont ensuite été soumis à des entretiens et des tests d'aptitude en conformité avec les exigences d'admission au HAFL. Enfin, les quatre meilleurs candidats ont été sélectionnés.

Le programme de bourses d'études AFF-HAFL vise à développer et à renforcer les capacités africaines en matière de politique et de gestion forestière en offrant aux jeunes professionnels d'Afrique des possibilités d'entreprendre des études de master à HAFL. Les bénéficiaires de la bourse devraient devenir de futurs champions dans ces domaines.

Pour un bénéficiaire de la bourse, le thème de son /sa thèse de master doit s'inscrire dans l'un des trois grands domaines thématiques suivants:

- les politiques, réponses au et impacts du changement climatique ;
- la gouvernance forestière, les moyens de subsistance et le commerce des produits et services forestiers ;
- la capacité des acteurs à répondre au changement climatique.

Les profils des lauréats:



Jacob Amoako, un ghanéen titulaire d'un BSc en gestion des ressources naturelles de l'Université Kwame Nkrumah des sciences et technologies. Il travaille déjà sur les questions REDD+ au Ghana et a montré un fort désir de faire progresser son engagement dans ce domaine. Il est intéressé par la gouvernance forestière et ses conséquences sur les stocks de carbone et les moyens de subsistance.



Carolyne Kyalo, une Kenyane détentrice d'un BSc en biotechnologie à l'Université de Nairobi. Elle s'intéresse à peaufiner ses idées de recherche en agroforesterie et souhaite mener des recherches sur le potentiel des systèmes agroforestiers à réduire les émissions des gaz à effets de serre.



Titulaire d'un BSc en foresterie à l'Université de Mekelle, **Nesibu Yahya Kedirkan** est un éthiopien qui travaille actuellement à l'institut éthiopien de recherche agricole en tant que chercheur. Il désire améliorer ses compétences dans le domaine de la foresterie et du développement, en particulier en ce qui concerne la façon dont le changement d'utilisation des terres (déforestation) et le changement climatique impactent la subsistance.



Fifonsi Ayélé Dangbo est une togolaise titulaire d'un BSc en Science de l'environnement et d'un master en environnement, eau et santé à l'Université de Lomé. Elle s'intéresse à l'approfondissement de ses connaissances dans le secteur forestier et sa relation avec le changement climatique et la valeur économique des produits forestiers.

L'AFF dans le cadre du programme de gestion durable des terres

Le Forum Forestier Africain (AFF) a participé à un forum consultatif sur les pratiques actuelles des politiques et programmes de gestion durable des terres en Afrique. La réunion a eu lieu le 22 Janvier 2014 à Nairobi au Kenya.

Plus de 30 participants provenant des organismes gouvernementaux, des institutions de recherche, des groupes des services de vulgarisation et de la société civile et des organisations internationales ont assisté à la réunion. Les participants ont assisté à des présentations clés sur les pratiques de gestion durable des terres appuyées d'études de cas principalement tirées du Kenya, lesquelles ont suscité de riches discussions.

Le représentant de l'AFF a souligné la nécessité d'une meilleure coordination et d'une approche axée sur les résultats sur la GDT en Afrique.

Cette initiative sera mise en œuvre par le Sustainable Environmental Development Watch (SUSWATCH) Kenya, qui est le point focal des organisations de la société civile africaine anglophone engagées dans le programme régional de gestion durable des terres de TerrAfrica, en vertu de la Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Sécheresse et la Désertification (UNCCD).

Les participants ont souligné les questions clés qui doivent être prises en compte pour le succès de l'initiative dont une coordination efficace des activités.

Il est également apparu que les institutions d'utilisation des terres n'avaient pas été impliquées et devraient être incluses dans les réunions ultérieures vu qu'elles sont des actrices clés dans ce processus.

En outre, la restitution des résultats de recherche issus de l'initiative doit être une priorité; d'où la nécessité d'un service de liaison recherche-vulgarisation bien établi pour une diffusion efficace des résultats de recherche aux agriculteurs. Certains des défis susceptibles d'entraver la mise en œuvre effective des projets ont également été mentionnés dont certains, les plus importants sont le financement des OSC travaillant sur la GDT et l'approche genre. Le paiement pour les services écosystémiques (PSE) est en train d'émerger du discours GDT.

Les participants ont recommandé que les OSC s'engagent dans la documentation des meilleures pratiques de GDT et les partagent avec tous les acteurs. Il y avait aussi un besoin ressenti de compiler et de partager des informations sur tous les acteurs impliqués dans la GDT dans le pays.

Le coordonnateur de SUSWATCH Kenya a décidé de tenir d'autres discussions avec l'AFF sur cette question et aussi d'explorer les possibilités de collaboration entre les deux institutions dans les domaines d'intérêt mutuel.

Les acteurs de l'AFF fixés pour une meilleure expérience en ligne

L'Internet est indubitablement un outil puissant de communication globale avec un potentiel illimité tant pour les particuliers que pour les organisations. Cependant, pour que les organisations exploitent pleinement son potentiel, elles doivent investir dans la technologie appropriée, utiliser les bonnes approches et développer un contenu pertinent et approprié.

Pour cette raison, l'AFF a rénové son site web afin d'améliorer l'expérience en ligne avec son audience. Le site web est maintenant facile à explorer, plus interactif et offre une plate-forme de communication en ligne efficace entre l'AFF et ses acteurs. Il est compatible avec la technologie de pointe dont le Web 2.0, le W3C, le XHTML et le RFC.

Le nouveau site est également livré avec des services intranet d'accès à identifiant

et des privilèges d'accès attribués par l'administrateur. Les services intranet comprennent la gestion en ligne de la demande d'adhésion et des postes vacants, la création et le maintien d'un profil complet, les abonnements aux bulletins, la gestion des conférences / réunions, le partage de fichiers, le répertoire des bulletins et la base de données d'images.

En raison des caractéristiques supplémentaires, le nouveau site propose plus de contenus et différentes options pour interagir et partager la même chose avec un public plus large. Les utilisateurs pourront désormais profiter de plus d'options, y compris la possibilité de répondre à des sondages et des enquêtes, ainsi que de commenter / ou d'évaluer des articles. Le site permet également l'intégration des réseaux sociaux avec la possibilité de partager la page web sur Facebook, Twitter, Google+ et LinkedIn.

En outre, le site permet la souscription et la distribution en ligne de bulletins AFF et prend en compte une grande variété de contenu: livres, documents de travail, rapports et notes d'orientation. Il permet également la gestion de la demande en ligne (demande en ligne, gestion des listes de données, exportation de données, alertes automatiques, et flux de travail personnalisable), la recherche de membres, les statistiques et affichages graphiques, les mises à jour

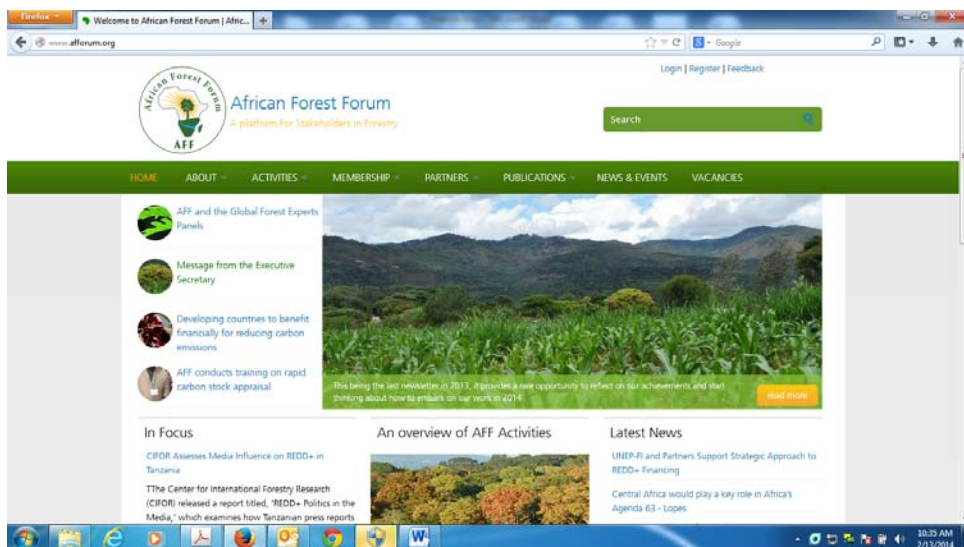
automatiques du profil de membres, le partage sélectif de fichier, le bulletin des membres, le sondage des membres, la messagerie des membres et l'intégration complète du site. Enfin, le site peut afficher des informations de synthèse d'adhésion et d'avantages, et afficher des graphiques interactifs de membres par emplacement et d'autres domaines sélectionnés, en plus de recueillir des informations de conférences, d'inscription / d'annulation / de confirmation en ligne et de produire des rapports et des informations y afférentes.

Davantage de personnes visitant le site Web de l'AFF

Les statistiques du site de l'AFF indiquent qu'en 2013, le site a enregistré une croissance impressionnante en termes de nombre et de diversité sur le site. Il y avait une augmentation de 35% du nombre de visiteurs en 2013 alors que 65% de ceux qui avaient visité le site plus tôt y sont retournés. Ceci est une indication que l'AFF a des informations accrocheuses qui font revisiter le site. C'est aussi une incitation pour l'AFF à faire davantage recours au cyberspace pour atteindre plus de gens à l'avenir et de manière plus rentable.

En matière de diversité, le site a été consulté par des individus de 112 pays, avec la plupart des visites provenant du Kenya (35%). D'autres pays avec des visites importantes sur le site comprennent; les Etats-Unis, le Royaume-Uni, l'Inde, l'Afrique du Sud, l'Éthiopie, le Ghana, la Tanzanie, l'Allemagne, le Burkina Faso et la France.

Avec des fonctionnalités améliorées, nous nous attendons à ce que le site web ait davantage d'impact dans notre élan d'atteindre nos acteurs dans nos activités.



African Forest Forum
P.O. Box 30677 00100 Nairobi GPO KENYA
Tel: +254 20 7224203
Fax: +254 20 722 4001
Website: www.afforum.org